



Communiqué de presse de l'Association suisse des patrons boulangers-pâtisseries, de la Fédération suisse des producteurs de céréales et de l'Union suisse des paysans

Tous ensemble pour le pain suisse

Dans le but de discuter de questions d'actualité et d'approfondir leur collaboration, l'Association suisse des patrons boulangers-pâtisseries (ASPBP), la Fédération suisse des producteurs de céréales (FSPC) et l'Union suisse des paysans (USP) se sont rencontrées pour un échange de vues. Boulangers et paysans poursuivent le même objectif: assurer l'approvisionnement de la population avec du pain d'excellente qualité, préparé à base de céréales indigènes.

Lors de cette première rencontre sectorielle, les boulangers ont réaffirmé leur volonté de privilégier les céréales suisses. Cela ne s'explique pas seulement par l'excellente qualité de la production indigène, mais aussi par le fait que les produits à base de matières premières suisses permettent souvent aux boulangers de faire la différence face à leurs concurrents. Constatant que certaines décisions politiques pourraient compromettre les grandes cultures en Suisse, les trois organisations ont donc décidé d'intensifier leur collaboration à l'avenir. Par une meilleure connaissance réciproque de leurs positions en matière de politique agricole, de protection douanière ou d'écologie, les boulangers, céréaliers et paysans espèrent mieux coordonner leurs revendications. Le but est de garantir le maintien des surfaces cultivées. Pour les trois organisations, l'utilisation de céréales pour produire des carburants n'est pas une option, ne serait-ce que pour des raisons éthiques. L'ASPBP a bien accueilli la proposition de l'USP qui voudrait que la marque Suisse Garantie s'impose aussi pour le pain à l'avenir. La branche compte suivre le sujet de près et étudier les possibilités envisageables pour la marque.

L'année dernière, certains médias ont prétendu que le renchérissement du pain était imputable à la hausse du coût des matières premières. Sachant que ces dernières ne représentent qu'une petite part des prix à la consommation, ces explications simplistes ont passablement contrarié les paysans. Pour eux, il faudra mieux faire la part des choses en cas de nouvelle hausse des prix et montrer que d'autres facteurs, tels que la main-d'œuvre ou les transports, poussent aussi les prix à la hausse.

Concernant la TVA et le génie génétique, les trois organisations abondent dans le même sens. Elles entendent se battre en faveur d'un taux de TVA différencié et d'une production sans OGM. Et ce, sans pour autant entraver la recherche ou ne pas tenir compte de nouvelles découvertes ou de l'évolution du comportement des consommateurs. L'USP est d'accord que les exigences du droit alimentaire imposées aux boulangers soient aussi respectées par les paysans pratiquant la vente directe. Cette bonne collaboration est appelée à se poursuivre dans le cadre de l'interprofession swiss granum et de l'Information suisse sur le pain.

Renseignements:

Beat Kläy, directeur de l'ASPBP, tél. 031 388 14 14

Fritz Glauser, président de la FSPC, mobile 079 702 05 44

Urs Schneider, directeur adj., resp. communication USP, tél. 056 462 51 11, mobile 079 438 97 17